

Ce qui se passe d'autre dans notre Société !

Édition n° 58 / 27 février 2023

Traduction privée par Benoît DUSOLLIER - bd@dusollier.fr

Réflexions pour un renouveau de la Société Anthroposophique Universelle Une tentative de s'ancrer dans la réalité

Mail d'accompagnement de cette Rundbrief 58 :

Chers amis

Cette lettre circulaire à l'occasion du 162e anniversaire de Rudolf Steiner est consacrée à des réflexions sur un **renouveau** de la Société Anthroposophique Universelle.

Une contribution d'Eva Lohmann-Heck.

En raison des développements actuels et de la préparation des thèmes pour l'Assemblée générale ordinaire de 2023, les lettres circulaires (Rundbrief) paraîtront dans les semaines à venir à des intervalles plus rapprochés que d'habitude.

La section médicale organise une soirée d'information sur les questions de coopération avec l'OMS concernant les normes de formation, à laquelle il est également possible de participer en ligne. Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet en page 8.

Par ailleurs, je vous transmets volontiers une invitation au **congrès "Kernpunkte"** qui se tiendra les 11 et 12 mars 2023 à Bâle. En cliquant sur ce lien, vous pouvez **télécharger un numéro spécial de KERNPUNKTE** contenant des informations détaillées sur le congrès.

Cordiales salutations

Thomas Heck et Eva Lohmann-Heck

Prochaines dates

En raison des thèmes actuels et des nombreuses demandes des membres, il nous semble nécessaire de préparer l'AG 2023 afin de permettre une formation de jugement pertinente.

Plusieurs conférences en ligne doivent servir à cela, afin que les membres qui n'habitent pas à proximité de Dornach puissent également être impliqués. Vous trouverez plus de détails à ce sujet dans la dernière lettre circulaire ou sur Internet.

Les dates suivantes sont prévues :

Mardi 28 février 2023 et jeudi 9 mars 2023.

Thèmes prévus :

Pouvons-nous influencer l'ordre du jour ?

Qu'est-ce qu'un **organe de la Société** ?

La Conférence des Représentants Nationaux est-elle un organe ?

La direction du Goetheanum est-elle un organe de la Société qui devrait être ancré dans les statuts ?

Questions sur la responsabilité.

Brève histoire et contexte de la création de la Direction du Goetheanum.

Communication au sein de la Société

Insuffisance des moyens de communication, notamment pour les membres. Suppression du bulletin d'information.

Rapports unilatéraux. Exigences de la motion et autres exigences pour une communication adéquate.

Autres dates

Jeudi 16 mars, jeudi 23 mars et mardi 26 mars 2023

Veuillez vous inscrire via ce lien : <http://wtg-99.com/vorbereitung-generalversammlung-2023-zoom-konferenzen/>

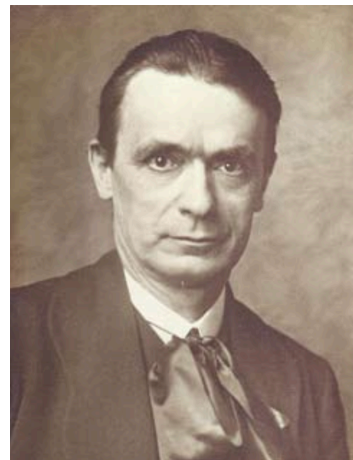
Vous pouvez également y déposer des commentaires, des questions ou des souhaits concernant les différents rendez-vous ou thèmes, qui seront alors pris en compte dans la mesure du possible.

Vers les archives - tous les anciens numéros, et un bon nombre traduits en français - de la Rundbrief : <http://wtg-99.com/newsletter-archiv/>

N'hésitez pas à transmettre cette information à d'autres personnes. D'autres personnes intéressées peuvent également s'inscrire à la liste de diffusion de cette lettre circulaire (Rundbrief), en allemand sur la page www.wtg-99.com/Newsletter. [Ndt : En français auprès du traducteur, Benoît Dusollier : bd@dusollier.fr].

A l'occasion du 162e anniversaire de Rudolf Steiner

Remarque personnelle préliminaire Eva Lohmann-Heck



Depuis près de quarante ans, l'évolution de la Société anthroposophique universelle me tient à cœur. Bien entendu, comme la plupart des membres, je croyais à mon arrivée qu'il s'agissait de la Société anthroposophique fondée par Rudolf Steiner à Noël 1923. Au fil du temps et de l'étude des événements fondateurs et du développement de la Société, l'image a changé. D'une part, ce que l'on pourrait peut-être qualifier d'image originelle de cette Société pour l'anthroposophie prenait de plus en plus forme, d'autre part, il est devenu douloureusement visible à quel point la réalité de la vie au sein de la Société anthroposophique universelle s'est éloignée de cette image originelle.

C'est surtout au cours des dix dernières années à Dornach que l'étude de ces deux aspects a permis d'approfondir et de clarifier la vision. Nous présentons ci-après, au moins sous forme d'esquisses, quelques aspects des nouvelles connaissances acquises, dans l'espoir qu'ils incitent à poursuivre l'élaboration et la recherche et qu'ils puissent également être utiles dans la crise actuelle. Des connaissances de base de l'anthroposophie, de l'histoire de la Société anthroposophique, de la Société anthroposophique universelle et de l'activité de Rudolf Steiner sont requises.

Une Société anthroposophique sous la direction de Rudolf Steiner

"Car bien sûr, la Société anthroposophique doit être quelque chose de tout à fait différent si elle est dirigée par moi ou si elle est dirigée par quelqu'un d'autre". 1

Cette déclaration de Rudolf Steiner peut paraître si évidente et si simple qu'elle est facilement ignorée. - Mais qu'est-ce qui se cache vraiment dans cette remarque apparemment simple ? Plus on vit avec cette question, plus elle prend de l'ampleur et de la portée. Surtout si nous prenons en compte une autre déclaration de Rudolf Steiner :

"Les entités, c'est ce à quoi on doit finalement arriver dans toute explication du monde." 2 Nous pouvons donc nous demander quelles sont les entités qui ont agi à travers lui dans la Société anthroposophique à partir du Congrès de Noël et quelles sont les entités qui ont agi et agissent à travers d'autres personnalités dirigeantes ? 3.

Le mouvement anthroposophique suprasensible

"A la fin du dix-huitième siècle et au début du dix-neuvième, il y a en fait un événement suprasensible qui flotte à proximité immédiate du monde physique et sensoriel - il s'agit bien sûr d'un événement qualitatif - et qui représente des actes culturels suprasensibles, de puissantes évolutions d'images de la vie spirituelle, des entités cosmiques, des entités des hiérarchies, en relation avec les grands effets éthériques du cosmos et avec les effets humains sur la terre". 4

Du 15e au 18e siècle, l'"École de Michaël" s'est déroulée dans le domaine suprasensible pour préparer la spiritualisation de la civilisation terrestre qui devait commencer au début de la nouvelle ère de Michaël à partir de 1879 et à la fin du Kali Yuga en 1899. Elle réunissait non seulement des âmes humaines liées à l'impulsion du Christ ou à sa recherche, mais aussi des êtres angéliques de la troisième hiérarchie et même des êtres élémentaires qui voulaient s'unir au développement christique en cours. Cette école suprasensible culminait dans un culte cosmique :

"Qu'est-ce que l'anthroposophie en réalité ? Oui, mes chers amis, si vous parvenez à percevoir à jour toutes les merveilleuses et majestueuses imaginations qui se présentaient comme un culte suprasensible dans la première moitié du XIXe siècle, et que vous traduisez cela en termes humains, alors vous avez l'anthroposophie". 5

En prenant lui-même la direction de la Société, Rudolf Steiner a fait en sorte que ce courant Michaëlique suprasensible et le Mouvement anthroposophique ne fassent qu'un avec la Société anthroposophique sur Terre.

"J'ai souvent dû souligner, avant ce Congrès de Noël au Goetheanum, qu'il fallait faire la distinction entre le Mouvement anthroposophique, qui vit un courant spirituel dans son reflet sur Terre, et la Société anthroposophique, qui est une Société qui a été gérée de manière extérieure, en élisant ses fonctionnaires ou en les désignant d'une autre manière. Depuis Noël, il faut dire le contraire. On ne peut plus distinguer le Mouvement anthroposophique de la Société anthroposophique. Ils ne font qu'un : car en devenant moi-même président de la Société, le Mouvement anthroposophique est devenu un avec la Société anthroposophique". 6

Grâce à lui - et seulement grâce à lui - l'essence même d'Anthroposophia aurait pu insuffler une vie nouvelle dans cette Société et dans le monde à travers ses membres actifs. Si ses intentions avaient été comprises et ses impulsions accueillies, une communauté aurait pu naître comme un organisme vivant. Et ce n'est pas tout : *"Nous devons arriver à des concepts plus élevés (que celui d'organisme vivant) si nous voulons comprendre la structure sociale. Cette structure sociale ne peut jamais être conçue comme un organisme ; elle doit être conçue comme un pneumatisme, un psychisme, car l'esprit est à l'œuvre dans toute coexistence sociale entre les hommes."* 7 Ceux-ci s'y ajoutent, que nous en soyons conscients ou non. C'est de l'état d'esprit, de la cohabitation, de

la bonne volonté et de la conscience des gens que dépend le type d'êtres qui peuvent s'y retrouver.

La formation de communautés anthroposophiques

Lorsqu'en 1922, un groupe de jeunes gens s'adressa à Rudolf Steiner en lui demandant comment ils pourraient former une communauté ésotérique, Rudolf Steiner l'accueillit avec une grande joie. Lors des discussions qui suivirent, il s'exprima une fois : *"Oui, vous voulez former une âme de groupe consciente !"* 8 Il avait sans doute attendu et espéré des initiatives de ce genre, des personnes qui voulaient former une communauté et coopérer consciemment avec des êtres spirituels. En 1911 déjà, il avait tenté de fonder dans ce sens une sorte de *"Société d'Art et d'Art Théosophique"*. Ce petit groupe de personnes aurait dû se retrouver dans une méthode de travail ésotérique et rosicrucienne, indépendante de lui-même et placée sous le protectorat direct de Christian Rosenkreuz. La tentative de fondation a échoué à cause des faiblesses humaines - qui sont toujours la porte d'entrée pour les adversaires.

Qu'est-ce qui fait un organisme vivant ? Pour n'en évoquer que quelques aspects : Entre les différents membres, cellules et organes se déroulent en permanence des activités qui, dans le sens de l'ensemble, représentent une interaction incessante et pleine de sagesse, et dans le sens social, un donner et un recevoir continus, une perception mutuelle et une interaction, une prise en charge et un traitement ultérieur, une compensation et une stimulation, etc. Toutes les activités doivent constamment se rapporter les unes aux autres et s'accorder pour former une harmonie pleine de sagesse dans le sens du tout supérieur et de sa détermination. On peut dire qu'un organisme social sera d'autant plus sain et pourra d'autant mieux remplir sa mission que les individus pourront remplir leurs tâches [NdT : missions] dans le sens de l'ensemble et s'investir selon leurs forces et leurs capacités. Moins les gens peuvent s'impliquer, moins il y a d'interactions et moins il y a de conscience commune de tout ce qui se passe, plus l'organisme doit être faible.

Dans le cycle "Chute et renaissance spirituelles (ÉAR) - [NdT : OU : "La connaissance vivante de la nature. La chute de l'homme dans l'intellect et son relèvement par l'esprit"] 9, il y a une description particulièrement touchante de la manière dont une conscience communautaire anthroposophique peut naître par la vie commune et le ressenti de la spiritualité essentielle. On voit immédiatement comment des êtres spirituels se joignent à un tel travail. Mais d'autres forces, que Rudolf Steiner qualifie de forces antisociales, agissent également dans un organisme animé, de même que les pulsions et les désirs, ainsi que le karma non résolu. C'est avant tout un intérêt chaleureux pour l'autre qui permet de former une communauté dans le meilleur sens du terme, La participation à son destin, l'appréciation de ses capacités et de ses performances. Pour une Société anthroposophique, il faut ajouter que les hommes s'unissent en son sein pour mettre de l'ordre dans leur karma à partir de décisions prénatales, car tout dépend des relations humaines réelles dans une Société anthroposophique.

En se fixant consciemment une tâche et en prenant ainsi une direction d'action commune, une communauté peut former un moi. Ce n'est qu'alors qu'elle pourra "devenir une âme de groupe consciente". Telle aurait été la tâche [NdT : /mission] de la Société anthroposophique - au moins à partir de 1912. Dans *"L'humilité, le dévouement et la disposition au sacrifice"* 10, un nombre suffisant de personnes, surtout parmi les dirigeants de l'époque en Allemagne, aurait dû le comprendre et se stimuler. - Cette tâche est restée inachevée - jusqu'à aujourd'hui, comme on le verra plus loin.

L'année fatidique 1923

Niveaux de valeurs [NdT: ? Werdestufen=?] de la Société anthroposophique

La Société anthroposophique est "née" en 1902, à l'époque où Rudolf Steiner a pris la direction de la section allemande de la Société théosophique.

En lisant les déclarations suivantes de Rudolf Steiner, on peut s'étonner de la manière concrète dont l'idée d'organisme y est exprimée et dont la Société anthroposophique elle-même est décrite comme un être qui accomplit son développement par tranches d'une année !

"J'ai expliqué dans des conférences précédentes que nous devons nous rattacher au mouvement théosophique. En 1902, nous avons fondé la section allemande et nous avons ainsi renoué avec le mouvement théosophique. Au début, nous avons pu aller de l'avant en nous développant de manière tout à fait autonome, comme je vous l'ai montré, mais de telle sorte que nous vivions dans le mouvement théosophique. Mais ensuite, nous avons dû avoir nos propres dents. Nous en avons bien besoin. En 1909 (1902 + 7 = 1909), il était nécessaire d'avoir aussi ses propres dents. Rappelez-vous que c'était justement l'année où l'affaire Leadbeater avait mis tout le monde en danger. Vous voyez, il était déjà nécessaire de développer ses propres dents au fur et à mesure.

L'année 1916 n'est plus très loin. Nous aurons alors passé la deuxième période de sept ans. Lorsque nous aurons passé ces sept années et que nous penserons sérieusement à un organisme, cet organisme devra être mûr. Maintenant, le mouvement des sciences humaines, s'il est un véritable organisme, doit montrer qu'il est devenu mûr. Il doit être vraiment mûr, il doit être capable d'accomplir quelque chose par lui-même.

Après tout ce qui a été donné, on devrait maintenant être prêt à continuer d'être, d'exister et d'agir sans l'enseignant. Une telle chose devait être préparée. J'ai souvent attiré l'attention sur la nécessité d'une telle chose. Et en effet, nous devons envisager la nécessité d'une telle chose. Je l'ai déjà dit auparavant à Berlin : la Société d'Art et de Théosophie devrait être quelque chose qui se détache de moi et qui mène sa propre vie. - Mais cela sera de plus en plus nécessaire : se détacher de moi et mener sa propre vie, au moins dans la mesure du possible. Nous devons surmonter le danger qui réside dans le fait que les choses ne se passent bien que dans la mesure où ce qui est fondé par moi s'infiltré de semaine en semaine. Nous sommes maintenant dans les années où la Société devrait montrer qu'elle pourrait entretenir tout aussi pacifiquement entre elle tout ce qui est là, qu'elle pourrait vraiment l'entretenir comme si je n'étais plus là. C'est une pensée tout à fait nécessaire...".

Et ce qu'il qualifie d'impossibilité, c'est l'attitude des membres : *"Il est membre du conseil d'administration, il faut le suivre - ou : Il est membre du conseil d'administration, il fera les choses. - Ce n'est pas possible. Où irait-on si un jour je n'étais plus là ? La Société se fragmenterait aussitôt. Mais alors seulement, nous atteindrons ce que nous devons atteindre lorsque, après quatorze ans, nous serons vraiment prêts à avoir une vie propre en nous, qui pourra à nouveau engendrer une autre. Et ce n'est pas impossible si nous nous concentrons sur notre volonté".*¹¹

L'initiative individuelle et la formation d'un jugement autonome auraient donc été urgentes.

Si nous pensons à l'évolution d'une septaine d'années, nous arrivons à l'année 1923. Cette année-là, un moi aurait dû naître dans la Société anthroposophique !

[NdT : ceci est le titre du GA 259 "L'année fatidique 1923", 950 pages, non traduit !]

L'année 1923 fut l'une des plus difficiles pour le destin de la Société et pour Rudolf Steiner. Le Goetheanum était en ruines - et la Société avec lui. *"Contre nous, le combat de la volonté d'anéantissement fait rage..."*.¹² Il s'agissait cependant moins d'adversaires extérieurs que d'adversaires intérieurs... Une puissante *"opposition intérieure"*!¹³ s'était construite contre Rudolf Steiner, une opposition émanant de la Société elle-même, des membres - et surtout de la direction de la Société à Stuttgart, le "cercle des trente". C'est à eux qu'il s'adresse avec une grande sévérité et en les mettant sans cesse - en vain - en garde ! Comment cela est-il possible ? Il s'agissait pourtant pour la plupart d'anthroposophes et d'élèves de Rudolf Steiner très respectés ! Comment peut-on penser et comprendre une telle *"opposition intérieure"* ?

Déjà au début du XVIIe siècle, un premier pas vers l'éveil à l'action des contre-pouvoirs aurait dû être stimulé par notre inconscient : L'ouvrage *"Les Noces chymiques de Christian Rosenkreuz"* a été publié. Cette impulsion importante a disparu pendant la guerre de trente ans. Dans cet ouvrage, Rudolf Steiner montre entre autres comment l'homme peut nourrir les meilleures intentions dans sa conscience, sans remarquer que des forces destructrices agissent en réalité à partir d'impulsions inconscientes, des *contre-pouvoirs qui se servent pourtant des hommes sur terre. - Les membres dorment, on ne les amène pas à se réveiller!*¹⁴ La Société anthroposophique est *percée d'ahrimanes, elle est un schème, elle devrait se donner une tâche, elle n'a pas encore le début d'un moi...(etc)*". Les déclarations désespérées de Rudolf Steiner sur l'état de la Société sont nombreuses, elle est même devenue le principal obstacle à l'anthroposophie ! C'est ainsi que durant toute l'année 1923, il se demanda intérieurement s'il ne devait pas se retirer complètement de la Société afin de poursuivre le mouvement anthroposophique psychique indépendamment d'elle, afin de sauver sa mission - et par la même occasion l'Europe centrale. Car il voyait la catastrophe se profiler. *La prochaine guerre est déjà en préparation*, disait-il déjà en 1920. Seule une spiritualisation de la culture européenne et, de là, une propagation dans le monde entier auraient pu sauver quelque chose.

Peut-on détruire la Société anthroposophique ? *"Ce n'est pas de l'extérieur*, disait déjà Rudolf Steiner à l'époque [1914/15], que son œuvre est menacée. *Les ennemis viennent de l'intérieur, de l'adhésion elle-même"*.¹⁵

Le sacrifice

Déjà en 1911, il parlait de *"...l'obstacle que représente cette Société pour le mouvement (anthroposophique suprasensible)".* Et - que peut-on faire ... *"pour venir à bout des résistances ... on les absorbe, ces résistances, on les intègre dans son propre corps et elles sont ainsi en quelque sorte éliminées du monde ..."*¹⁶

Et en 1924, il absorba *dans son propre corps* l'action des forces contraires et des démons qui lui venaient de l'inconscient des adhérents à la Société. Quel acte ! Par quelles forces un tel sacrifice est-il possible ? Seulement par l'amour le plus pur, par un homme qui porte le Christ en lui.

Et c'est ainsi qu'il a fait ce sacrifice, s'est uni à la Société et lui a donné un "moi". Grâce à lui, le mouvement anthroposophique suprasensible et la Société anthroposophique ne faisaient plus qu'un. A partir de là, il aurait fallu rattraper ce qui avait manqué au développement d'un organisme social vivant et animé, afin d'accueillir et de saisir ce qui émanait maintenant du Moi de la Société, de Rudolf Steiner.

Les conséquences

Il s'agissait d'un acte très risqué, car le monde spirituel risquait de ne pas l'accepter et de se retirer de lui. *"S'il s'agit de la vie spirituelle, les maîtres parlent, s'il s'agit de la simple organisation, l'erreur est possible, car les maîtres se taisent"*.¹⁷ Son acte fut pleinement accepté et les révélations spirituelles affluèrent plus abondamment qu'auparavant.

Mais le risque encore plus grand était que l'adhésion ne s'éveille pas ! Que trop peu de gens, encore et encore, comprennent la grandeur de son être, de sa mission et du nouveau départ du Congrès de Noël.



Comment la vie aurait-elle dû se dérouler grâce à l'adhésion ? En donnant son moi à la Société, tout devait être imprégné de sa conscience ! On comprend dès lors pourquoi, depuis le Congrès de Noël, il ne parlait plus de "nous" - en exprimant la volonté et la sagesse du Mouvement anthroposophique suprasensible et des Maîtres - mais parlait désormais de lui-même : *"...que je puisse réaliser mes intentions"*¹⁸. *"C'est pourquoi il est à nouveau tout à fait naturel que la section médicale soit dirigée par moi avec l'aide de la directrice, Madame le Dr Wegman"*¹⁹. La Société anthroposophique était en quelque sorte devenue son corps. Les initiatives des membres étaient bien entendues, les bienvenues et même vivement souhaitées ! Mais pas sous la forme d'activités arbitraires sans concertation avec lui. "Faire de l'anthroposophie", de manière désintéressée, avec dévouement, jusque dans la vie quotidienne et a fortiori dans les tâches et les domaines professionnels les plus divers. La paillasse de laboratoire devait devenir un autel. La relation des hommes avec l'essence de l'anthroposophie aurait dû devenir un service divin... Et l'on pourrait citer bien d'autres choses qui auraient dû être faites différemment. C'est resté la tâche et l'objectif jusqu'à aujourd'hui !

Dans la mesure où Rudolf Steiner devait répondre devant le monde spirituel de tout ce qui avait été fait - ou négligé - par les membres comme s'il l'avait fait lui-même, leurs échecs et leurs négligences ont entraîné pour lui *"les revers les plus effrayants..."*²⁰ Il avait remis sa vie entre leurs mains. Il était devenu Un avec la Société et la portait comme son propre corps. Ce n'est qu'à partir de là que l'on peut comprendre la défaillance de ses forces et sa soi-disant maladie. (Même si ses forces vitales étaient extrêmement affaiblies depuis l'incendie - ce serait un grand sujet en soi - il aurait pu, grâce à ses forces spirituelles, continuer à compenser cela et vivre plus longtemps). Jusqu'au dernier moment, il a espéré qu'un réveil se produirait et qu'il lui serait ainsi possible de continuer à agir. Car que se passe-t-il lorsqu'une âme et un corps de vie appropriés ne viennent pas à la rencontre du moi, lorsqu'il ne peut plus pénétrer le corps physique ? Le corps physique

tombe alors dans la lourdeur, l'inertie - Les gens furent ébranlés de voir comment Rudolf Steiner, que tous reconnaissaient à son pas, léger et élastique, se traînait et s'effondrait complètement à la Saint-Michel 1924. (Les événements du 8 février et surtout du 22 mars 1925 ont certainement joué un rôle important dans sa chute prématurée, mais ces questions devraient également être abordées ailleurs).

La nouvelle

La nouveauté unique qui aurait pu arriver dans le monde à partir du Congrès de Noël, en tant qu'archétype de la communauté chrétienne pour l'avenir, en tant qu'impulsion de sauvetage pour l'Europe centrale - et le monde : une communauté humaine pentecôtiste avec un initié comme direction terrestre et spirituelle à la fois - grâce à laquelle un afflux direct des impulsions de renouvellement spirituel et d'urgence nécessaires aurait pu avoir lieu à tout moment dans la civilisation humaine. Depuis la sphère du Christ vivant, depuis l'éthérique, les impulsions données par les intuitions et les intentions morales de l'initié auraient dû s'entrelacer dans un équilibre vivant avec le libre vouloir, la saisie et la coopération des membres. Il formule ainsi ce rapport d'égalité et de liberté : Le comité (c'est-à-dire : lui !) dirigeait certaines sections par l'intermédiaire des responsables de sections correspondants, à savoir ceux qui s'étaient engagés de toutes leurs forces au service de la cause. *Il apporterait aux membres "ce qu'il considère comme la tâche de la Société"*.²¹ Et *"si la Société veut accueillir ce qu'il fait, il sera le Comité ; si elle ne veut pas l'accueillir, il ne sera rien du tout"*.²² Ici se révèle le caractère d'une Société vivante et formée purement à partir de réalités spirituelles, qui ne peut pas être considérée comme une institution terrestre dans la mesure où elle perd immédiatement son existence, devient un néant, lorsque ce don et cette prise vivants prennent fin. Grâce à lui, la Société anthroposophique a été élevée à un autre niveau, elle n'aurait pu que se développer à partir de cette vie et de cette expérience du spirituel-éthérique - comme la Société la plus libre et la plus moderne du monde, comme une fraternité véritablement chrétienne.

Ce n'est que si la véritable grandeur de son être et de son action avait été au moins pressentie - par un nombre suffisant de personnes - qu'elle aurait pu vivre et remplir sa mission. La catastrophe de l'Europe centrale, avec toutes ses conséquences désastreuses jusqu'à aujourd'hui, aurait pu être évitée. Mais si l'humanité n'accueille pas le génie de son époque, le démon de l'époque agira...

La tragédie s'est produite après sa mort

Après sa mort, il aurait en principe été possible de collaborer avec lui de la manière voulue par Ita Wegman. Elle a elle-même vécu en étroite collaboration avec lui, de son vivant déjà. Dans une "déclaration" adressée à Albert Steffen en 1926, les mots de Rudolf Steiner nous sont parvenus : *"Si, après ma mort, deux personnes seulement recherchent le bien de la cause de manière pure et désintéressée, alors j'ai la possibilité d'agir."*²³ Mais le karma non résolu libère des forces destructrices provenant des couches souterraines de la terre. Sur son lit de mort, les conflits ont commencé et les scènes les plus bouleversantes de jalousie et de haine se sont déroulées. - Nous pouvons ainsi constater à quel point les démons et l'assaut des adversaires étaient puissants contre Rudolf Steiner. C'est ainsi que le jugement de Marie Steiner se rapprocha le plus de la réalité. Elle écrivit le 4 avril 1925 à Eugen Kolisko : *"C'est en raison de mon grand souci pour l'œuvre de Rudolf Steiner que je vous écris ceci. J'ai clairement reconnu que notre position, telle qu'elle est maintenant, orpheline de son stade d'enfance, n'est rien."*²⁴

Par amour et fidélité, on voulait pourtant tout continuer dans son sens ! Tandis qu'à l'intérieur du reste du Comité directeur, les forces de destruction issues du karma non résolu entre les hommes se déchaînaient, une prétendue unité était annoncée vers l'extérieur par une première déclaration du comité directeur du 2 mai 1925. On pensait devoir conserver jusqu'à aujourd'hui la forme et la structure sociale établies par Rudolf Steiner ! - Contrairement à l'opinion de Marie Steiner, exprimée immédiatement après la mort de Rudolf Steiner, et à celle d'Ita Wegman en 1935, "la forme terrestre est complètement détruite", on a essayé et on essaie encore de s'en tenir à la forme d'alors. Mais en réalité, on se trouvait dans une sorte de mélange social, d'illusions et d'erreurs. Les collaborateurs les plus proches et les personnes les plus proches de lui sur le plan ésotérique ont été exclus et mis à l'écart au cours des 20 années suivantes. Et tout cela dans une prétendue fidélité à Rudolf Steiner et au Congrès de Noël. On voit ici comment les meilleures intentions peuvent vivre dans la conscience éveillée - alors qu'en réalité les forces contraires peuvent agir à travers l'inconscient.

Remarque intermédiaire

(Si, en jetant un regard rétrospectif sur l'action des membres de l'époque, nous nous allons nous pencher également sur les erreurs et les manquements, nous le ferons en étant pleinement conscients du fait que nous n'avons en aucun cas le droit, aujourd'hui, d'adopter une attitude de reproche ou même de condamnation des hommes, des femmes et des enfants. Il se peut que nous soyons tous toujours loin de nos possibilités et de l'accomplissement de nos tâches, l'échec pourrait être la norme... Mais un regard lucide sur l'ampleur de l'action des contre-pouvoirs peut nous rendre plus attentifs aux évolutions du présent. Le regard sur le drame de l'histoire de notre Société sur fond d'événements mondiaux dramatiques peut et doit stimuler notre volonté !)

On a cherché à conserver la forme extérieure ! Une forme dont Rudolf Steiner avait besoin pour sa direction et qui ne pouvait avoir de justification et de réalité intérieure qu'avec lui. Toutes les formes doivent être issues de la vie. Cela signifie avant tout : à partir des réalités de nos capacités spirituelles et morales, en équilibre avec nos tâches ! Des "institutions sociales" et des structures incorrectes génèrent des troubles et des êtres nuisibles en nombre infini, qui à leur tour continuent obligatoirement d'agir dans la direction dans laquelle ils sont nés. Elles agissent par le biais du corps éthérique de l'homme, c'est-à-dire par l'intermédiaire de l'inconscient, en tant qu'habitudes de pensée, de sentiment et de volonté. Elles font en sorte que l'on doive maintenir ces formes et que l'on ne puisse pas reconnaître les causes de la discorde, à moins de pouvoir s'éveiller à cela. Mais c'est justement cette volonté d'éveil qui est particulièrement disputée !

Et quel genre d'êtres agissent donc à travers nous, les "hommes normaux" ? Pour n'en évoquer qu'un seul aspect : chacun apporte avec lui ses tendances et ses caractéristiques personnelles, son tempérament, ses préférences, ses capacités et ses faiblesses, mais aussi ses problèmes sociaux et ses empreintes de cœur issus de certains courants et "familles d'âmes". Il s'agit ici des différentes formes d'éducation.

Ce n'est qu'à travers le chemin de formation que nous pouvons prendre en main notre vie psychique et notre développement spirituel et moral, mais il est peu probable que nous atteignons la grandeur spirituelle de Rudolf Steiner dans cette vie. Il pouvait représenter tous les courants spirituels du Mouvement Michaëlique et avoir une vue d'ensemble de la situation. Chacun d'entre nous ne connaît vraiment bien qu'un petit nombre de personnes, nous ne pouvons rencontrer qu'une fraction des 42.000 membres. Nous réagissons d'abord subjectivement par sympathie et antipathie, en raison de causes karmiques inconscientes. C'est tout simplement comme ça. Et

ce n'est qu'en en prenant conscience que nous pouvons y travailler.

Comment est-il possible, à partir de relations humaines réelles et de perceptions concrètes, de trouver parmi les 42.000 membres les personnes les plus aptes à assumer des tâches de direction ? Nous avons des structures qui se sont développées, mais qui, depuis bientôt 100 ans, partaient de fausses prémisses : Qu'il fallait si possible conserver la direction centrale issue de la Société du Congrès de Noël et que le principe de cooptation remontait à Rudolf Steiner. (En fait, ce principe a été introduit dans les statuts en 1935, lorsque Ita Wegman et Elisabeth Vreede ont été exclues du comité directeur. Rudolf Steiner l'avait qualifié de "**consanguinité**" dans le contexte du '**Système de Stuttgart**' 25).

Avec le principe d'initiative, la direction se réfère également à Rudolf Steiner, sans toutefois réaliser également la deuxième moitié de ce principe : demander l'avis des membres sur les initiatives. On objectera à juste titre qu'une initiative ne serait alors jamais possible, car tous les membres ne seraient pas d'accord ! Non, peut-être pas. Mais c'est justement à cela que l'on peut voir le caractère malsain et inopportun de cette structure ! Il n'est pas acceptable, selon Rudolf Steiner, que des individus ou des petits groupes décident pour d'autres ! Il ne peut tout simplement pas s'agir d'une Société anthroposophique dans une forme sociale telle que la direction impose ses intentions même contre la volonté de nombreux membres ou ne les informe de ses projets qu'après coup, de projets qui ont des conséquences pour tous et surtout pour le destin de la Société. Une Société avec des structures de pouvoir démodées ne peut pas être une Société "*comme celle dont le mouvement anthroposophique [suprasensible] a besoin pour son entretien*"²⁶.

Il en va de même aujourd'hui - Rudolf Steiner n'avait pas désigné de successeur.

"En pleine conscience, mais sans avoir prononcé un mot sur l'avenir, sans avoir laissé d'instructions ou de message à telle ou telle personnalité, le Maître nous a quittés. Et à une question directe à ce sujet, il a été délibérément répondu par la négative. Pourquoi cela ?" 27

Cette réaction ne parle-t-elle pas un langage clair ? L'unité vivante entre le Mouvement anthroposophique suprasensible et la Société ne pouvait être maintenue que par lui ! Ce lien s'est dissout lorsqu'il est parti. La Société devait maintenant être toute autre - sans lui.

Ne se trouvait-on pas au fond dans une situation similaire à celle de 1912/13 ? Sauf que le trésor de contenus ésotériques était devenu infiniment plus grand - et avec lui la tâche d'assimiler, d'approfondir, de rechercher et de réaliser ! Une Société de gestion représentait à nouveau le niveau de réalité auquel les hommes se trouvaient en vérité. Depuis la fondation de la SA à Cologne, Rudolf Steiner se tenait délibérément en dehors de la Société, il n'en était même pas membre.

"... Lorsque la Société anthroposophique a été fondée en 1913, il s'agissait de se poser réellement la question à partir d'une impulsion occulte fondamentale : cette Société anthroposophique va-t-elle continuer à se développer grâce à la force qu'elle avait acquise jusqu'alors dans ses membres ? Et cela ne pouvait être testé que par le fait que moi-même, qui avais jusqu'alors, en tant que secrétaire général, la direction de la Section allemande - qui était le mouvement anthroposophique au sein de la Société théosophique - je n'ai pas pris en main la direction de la Société anthroposophique, mais j'ai voulu voir comment cette Société anthroposophique se développait maintenant par sa propre force.

Vous voyez, mes chers amis, c'est différent de ce qui se serait passé si j'avais dit à l'époque, comme lors du Congrès de Noël, que je voulais prendre moi-même la direction de la Société anthroposophique. Car naturellement, la Société anthroposophique doit être quelque chose de tout à fait

différent si elle est dirigée par moi ou si elle est dirigée par quelqu'un d'autre..." 28

Mais l'opposition intérieure se poursuivait, l'assaut des contre-pouvoirs devint visible dans la Société et dans le monde. Comme cela avait déjà été le cas auparavant, lorsque Rudolf Steiner avait déploré le système de Stuttgart : je n'ai qu'à dire quelque chose - et on fait le contraire : et encore une fois - il n'avait pas désigné de successeur... et que s'est-il passé ? À Noël 1925, Albert Steffen a été élu premier Président - pour lui succéder !

Et c'est ainsi que nous devons nous demander aujourd'hui : quelles sont les entités qui agissent dans notre Société avec sa structure centralisée, qui ne peut en aucun cas être attribuée aux intentions de Rudolf Steiner ? Vouloir s'en tenir sans changement aux structures que Rudolf Steiner avait données pour sa direction de la Société - n'est-ce pas le contraire absolu d'une organisation sociale puisée dans le spirituel ? Toutes les impulsions salutaires pour la vie sociale ne peuvent être obtenues que de l'autre côté du seuil. Et les formes sociales ne peuvent être justes que si elles sont issues de la vie concrète.

Se peut-il que, depuis cent ans maintenant, nous nous trouvions dans un état d'illusions et d'erreurs collectives? Serait-ce si inconcevable? Pourquoi, après la mort de Rudolf Steiner, les puissances adverses auraient-elles cessé ou abandonné leur lutte contre l'anthroposophie - et leur instrument d'action dans le monde, la Société Anthroposophique Universelle ? « *Une vague de confusion* » porterait Ahriman sur l'humanité - pourquoi devrions-nous en être épargnés ?

La seule possibilité de sauver quelque chose de la mission de la Société anthroposophique au sein de la Société anthroposophique universelle en cette année du centenaire de la fondation de la Société anthroposophique, c'est d'entamer une période de réflexion et de recherche pour un renouvellement fondamental. Même s'il faut des années pour trouver des formes sociales adaptées à notre époque et à nos forces et capacités spirituelles et morales, en empruntant cette voie commune honnête, nous pourrions encore éviter que cette Société ne devienne un instrument ahrimannien - comme le sont toutes les institutions ou gouvernements unitaires.

*

Assemblée générale de la SAU 2023

31 mars - 2 avril 2023

Inscription obligatoire !

Cette année, l'assemblée générale aura lieu dans la salle Grundstein en raison de la représentation de Parsifal (première représentation le 2 avril 2023, toutes les représentations sont complètes ! En raison du nombre limité de places (près de 500), il est nécessaire de s'inscrire. Comme il est possible que l'assemblée générale suscite un plus grand intérêt cette année, il est **recommandé de s'inscrire rapidement : au Goetheanum**

login: <https://tickets.goetheanum.ch/3GV/>

NOTES

NdT : les traductions des citations de Rudolf Steiner sont ici approchées, réalisées à titre indicatif, dans l'urgence. Le lecteur est invité à se reporter aux traductions éditées, reconnues.

1 GA 260a, S. 204.

2 GA 224, 2 mai 1923.

3 Pour une compréhension plus profonde de l'être de Rudolf Steiner, nous recommandons vivement les deux dernières œuvres de Sergej Prokofieff. Et les "Erinnerungen an Rudolf Steiner" d'Ita Wegman, édités par Peter Selg, contiennent des choses importantes, vécues de très près.

4 GA 238, S. 92.

5 GA 237, S. 66.

6 GA 260a, 1987, S. 355.

7 GA 181, 16 juillet 1918.

8 GA 266/3, S. 438.

9 GA 220, Conférence du 20.1.1923.

10 Rudolf Steiner cite ces trois vertus à trois reprises lors de son discours pour la pose de la Pierre de Fondation du premier Goetheanum, le 20 septembre 1913.

11 GA 254, S. 189 et suivantes.

12 GA 194, S. 195.

13 p.ex. GA 259 ["L'année fatidique 1923"] Seiten 152, 216, 226, 242, 250. GA 258, S.135f.

14 GA 263/1, S. 121.

15 Erika Beltle et Kurt Vierl, "Souvenirs de Rudolf Steiner", Stuttgart 2001, S. 189.

16 GA 264, S. 408.

17 GA 93, S. 214.

18 GA 260a, S.183.

19 GA 260, S.144.

20 GA 263/1, S. 92.

21 Statuts de la Société du Congrès de Noël, § 11.

22 GA 260a S. 176.

23 "Eugen Kolisko, Ein Lebensbild", Lili Kolisko, impression privée. 1961, S. 159.

24 Ibid., S. 268, souligné dans l'original : Lettre du 4 avril 1925 à Eugen Kolisko.

25 GA 259, S. 226.

26 Nachrichtenblatt N°1, 13 janv.1924, rapport du Congrès de Noël, par Rudolf Steiner.

27 Ita Wegman dans le Nachrichtenblatt : 26 avril 1925.

28 GA 260a S.204.

Si vous souhaitez soutenir notre travail:

Postfinance Suisse (CHF):

IBAN : CH 07 0900 0000 4048 8190 0 | BIC : POFICHBEXXX

Volksbank Lörrach (EUR):

IBAN DE 65 6839 0000 0001 4064 85 | BIC : VOLODE66

Titulaire du compte : Thomas Heck

Nous remercions chaleureusement tous les contributeurs de notre travail.

La Section Médicale vous invite :**Quo vadis ?**

Développements et défis de la formation initiale et continue en médecine anthroposophique.

Soirée thématique au Goetheanum (participation en ligne possible) 14 mars 2023, 19h-21h, salle Rudolf Steiner Halde

Cette manifestation vise manifestement à répondre aux multiples critiques concernant la coopération avec l'OMS et à inviter à une 'soirée de discussion'. L'invitation poursuit ainsi :

La Section Médicale du Goetheanum et la Fédération Internationale des Associations Médicales Anthroposophiques (IVAA) élaborent depuis 017 des critères de formation valables dans le monde entier, qui seront bientôt publiés par l'Organisation Mondiale de la Santé sous le nom de "WHO Benchmarks for Training in Anthroposophic Medicine". Nous recevons maintenant de nombreuses lettres et questions sur la manière dont ces nouveaux critères doivent être compris et sur la forme de collaboration qui a lieu ici.

Il y aura donc des critères de formation 'valables' (sic !) de l'OMS pour la médecine anthroposophique !

Invitation et inscription : www.wtg-99/ms1

Lien vers le programme prévu : www.wtg-99/ms2

20 minutes sont prévues pour des entretiens avec les responsables !

*

Impressum - Mentions légales et Contact :

Was un unsere Gesellschaft noch vorgeht !

Éditeur : *Thomas Heck et Eva Lohmann-Heck,*

Dorneckstr. 60, 4143 Dornach / Suisse

Email : thomas.heck@posteo.ch / www.wtg-99.com

Lettre circulaire Inscriptions et désinscriptions sur le site Internet.

N'hésitez pas à transmettre ou à faire transmettre cette information. D'autres personnes intéressées peuvent également s'inscrire à la liste de diffusion de cette circulaire :

en allemand : sur la page www.wtg-99.com/Newsletter.

Traduction privée en français : par mail au traducteur ci-dessous.

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre circulaire, vous pouvez vous désabonner par simple mail au traducteur.

Traduction privée par Benoît DUSOLLIER - bd@dusollier.fr

Was in unserer Gesellschaft noch vorgeht!

**3 x 33 Jahre Weihnachtstagung
und die Krise der AAG**



Thomas Heck

3 x 33 ans du Congrès de Noël et la crise de la SAU

Une collection de matériaux

(en Allemand, non Traduit)

Thomas Heck

Le livre contient une collection de contributions individuelles sur la situation actuelle de la Société Anthroposophique Universelle en tenant compte des indications de Rudolf Steiner sur le rythme des 33 ans (périodes de rotation des événements historiques) :

- Aspects de crise de la Société Anthroposophique Universelle et de l'Université Libre.

- Le rythme de 33 ans basé sur la durée de la vie du Christ-Jésus, en particulier en relation avec les fondations de Sociétés de Rudolf Steiner et les séries chronologiques qui en résultent (par ex. 1923 - 1956 - 1989 - 2022).

- Un examen détaillé des années 2001 et 2011 (3 x 33 ans après les fondations de 1902 et 1912), au cours desquelles des impulsions de renouvellement essentielles se sont manifestées, mais n'ont pas pu se concrétiser et ont pu s'imposer de manière autoritaire au cours de la centième année.

- D'autres thèmes sont abordés, notamment Corona et la 'médecine anthroposophique officielle', l'orientation du développement de Weleda, la relation entre les membres et la direction de la Société, la gestion de la question de l'identité de la Société anthroposophique universelle (question de la constitution) et une initiative de révision de la constitution de la Société.

256 pages, 18 € / CHF (Non Traduit)

Frais de port pour l'Allemagne ou la Suisse 4 € / CHF

Commande : thomas.heck@posteo.ch

En librairie : Books on Demand :

ISBN 9-783-7431-3371-6